

# FINANCES

## RAPPORT MENSUEL DES BANQUES CANADIENNES

Le dégonflement qui a eu lieu depuis quelque temps dans les prix de divers articles ne paraît nullement avoir affecté les compensations des banques qui pour le mois de novembre, révèlent généralement des augmentations.

Celles de Montréal se sont accrues de \$37,000,000 par comparaison avec celles du mois de novembre de l'année dernière. Les banques de Toronto rapportent une avance considérable et celles des autres centres font généralement voir une augmentation plus ou moins appréciable.

Voici le tableau comparatif pour les principaux centres du Canada:

Montréal . . .	\$652,846,705	\$615,325,528
Toronto . . .	494,365,696	414,730,544
Winnipeg . . .	429,199,183	285,392,865
Ottawa . . .	57,308,079	60,671,751
Québec . . .	34,276,795	29,495,934
Hamilton . . .	33,261,308	32,112,322
Halifax . . .	23,812,271	23,056,205
St. John . . .	14,297,754	14,239,714
London . . .	16,980,248	16,608,636
Brantford . . .	6,651,144	6,194,872
Kitchener . . .	5,395,160	3,212,942
F. William . . .	5,107,407	4,722,590
Peterboro . . .	4,395,692	3,905,613
Brandon . . .	4,688,149	4,164,450
Sherbrooke . . .	5,668,353	4,235,788
Moncton . . .	3,843,638	.....
Calgary . . .	48,407,532	44,763,369
Vancouver . . .	75,231,031	65,623,728
N.-Westm. . .	3,145,045	2,698,019

## POUR ASSURER LA PROSPERITE

Comme nous l'avons prouvé dans un précédent article, nous avons raison d'être optimistes quant à l'avenir de notre pays.

Nous sortons de la grande crise mondiale dans de meilleures conditions économiques que n'importe quel autre pays qui a été affecté par la guerre.

Il n'y a qu'une seule chose qui puisse occasionner de graves bouleversements au Canada — et cette chose, c'est le chômage.

Si plusieurs milliers d'hommes sont mis à pied par les industriels et ne peuvent arriver à trouver du travail, on peut s'attendre à tout de leur part: "Ventre affamé n'a point d'oreilles!"

Bon nombre d'industriels se rendent parfaitement compte de ce fait et feront l'impossible pour empêcher le chômage durant cet hiver. Ils sont prêts à s'imposer des

sacrifices pécuniaires pour assurer un retour, sans choc, aux conditions normales — mais on ne peut s'attendre à ce qu'ils s'acculent à la faillite pour nous assurer la prospérité, sans que les autres éléments de la population fassent leur part.

Il va de soi que pour maintenir les fabriques et les usines en opération; pour qu'il n'y ait pas de chômage, il faut que les industriels aient en mains, **DES COMMANDES**.

On ne peut s'attendre à ce qu'ils vident leur coffre-fort, à payer pour la matière première et des salaires, s'ils n'ont pas un marché pour leur production.

Or, qu'arrive-t-il dans l'industrie, à ce moment?

Chaque courrier amène à l'industriel une pluie d'annulations de commandes!

Il est évident que les grossistes et les détaillants qui annulent leurs commandes — quelle que soit la raison qui les pousse à agir ainsi — font preuve d'une imprévoyance qui surprend de la part d'hommes d'affaires. Ceci au point de vue purement égoïste.

Au point de vue moral, annuler une commande est une malhonnêteté.

L'industriel moderne n'a pu se créer, exister et se développer que grâce à l'existence du système de crédit. Et le crédit ne peut exister qu'à mesure que se développait l'intégrité du commerçant.

Les hommes ne voulaient pas accumuler un capital, tant qu'ils n'eurent pas la certitude que ce capital ne leur serait pas volé. L'intégrité, l'industrie et le crédit sont intimement liés l'une à l'autre. Sans ces trois choses essentielles au commerce, il n'y aurait pas de grandes compagnies, pas d'emprunts, pas de prêts, pas de fabriques, pas de chemins de fer ou de bateaux-vapeurs.

La base de tout notre édifice commercial, c'est l'intégrité et le commerce ne s'est développé qu'à mesure que l'intégrité est devenue une qualité plus générale.

Or, à l'heure actuelle, le commerce en général, semble revenir aux méthodes d'autrefois. Après avoir passé par une période de prospérité sans précédent, la légère dépression actuelle l'a lancé dans une suprême indifférence

pour autrui et le refus d'honorer la signature donnée en est une manifestation des plus évidentes.

Cette attitude de la part du commerce est-elle justifiée par les conditions économiques du pays?

Nous avons cette année une récolte fabuleuse, nos facilités de transport se sont considérablement améliorées, nos banques, comprenant la situation actuelle, n'hésitent pas à ouvrir de très larges crédits et se montrent beaucoup plus libérales qu'elles ne l'ont été dans le passé; les dépôts en banques d'épargne, plus élevés que jamais auparavant, prouvent que notre peuple a su se faire une réserve en vue d'une dépression possible — à tout prendre notre pays est prospère.

Or, la seule mouche dans le pot au lait, c'est que le commerce semble revenir au temps primitif sans se rendre compte, que le plus grand problème qu'il faut solutionner c'est celui du travail.

Si l'on veut éviter une panique, il faut que nous revenions à l'intégrité des jours d'avant-guerre. Il faut que nous nous rendions compte que nos industries ne doivent pas fermer leurs portes.

Or, comment nos industries pourront-elles donner du travail à nos ouvriers si le commerce refuse d'honorer la signature donnée en annulant ses commandes?

La vague d'immoralité dans le commerce qui déferle sur le pays tout comme la vague d'influenza d'il y a deux ans, doit s'arrêter!

Si l'on ne veut voir surgir le spectre du bolchévisme, il faut que le commerce revienne à la moralité des affaires — qu'il n'annule pas ses contrats, qu'il ne refuse pas d'honorer la signature donnée, qu'il cesse de faire preuve d'un égoïsme étroit — égoïsme d'ailleurs mal compris puisqu'il menace de tout détruire par ses effets.

Si le commerce ne se ressaisit pas bientôt, nous pourrions dire adieu à la prospérité pendant de longues années.

Est-ce que quelques mois de sacrifices (en printemps nous serons revenus aux conditions normales) ne valent pas de longues années de prospérité?

M. G. EMILIE TANGUAY, architecte, de Québec, vient d'être nommé directeur des Prévoyants du Canada, dont le siège social est à Québec.